

Méditation pour le 7^e dimanche dans l'année C

Évangile de Jésus-Christ selon saint Luc (Lc 6, 27-38)

En ce temps-là, Jésus déclarait à ses disciples : « Je vous le dis, à vous qui m'écoutez : Aimez vos ennemis, faites du bien à ceux qui vous haïssent. Souhaitez du bien à ceux qui vous maudissent, priez pour ceux qui vous calomnient. À celui qui te frappe sur une joue, présente l'autre joue. À celui qui te prend ton manteau, ne refuse pas ta tunique. Donne à quiconque te demande, et à qui prend ton bien, ne le réclame pas. Ce que vous voulez que les autres fassent pour vous, faites-le aussi pour eux. Si vous aimez ceux qui vous aiment, quelle reconnaissance méritez-vous ? Même les pécheurs aiment ceux qui les aiment. Si vous faites du bien à ceux qui vous en font, quelle reconnaissance méritez-vous ? Même les pécheurs en font autant. Si vous prêtez à ceux dont vous espérez recevoir en retour, quelle reconnaissance méritez-vous ? Même les pécheurs prêtent aux pécheurs pour qu'on leur rende l'équivalent. Au contraire, aimez vos ennemis, faites du bien et prêtez sans rien espérer en retour. Alors votre récompense sera grande, et vous serez les fils du Très-Haut, car lui, il est bon pour les ingrats et les méchants. Soyez miséricordieux comme votre Père est miséricordieux. Ne jugez pas, et vous ne serez pas jugés ; ne condamnez pas, et vous ne serez pas condamnés. Pardonnez, et vous serez pardonnés. Donnez, et l'on vous donnera : c'est une mesure bien pleine, tassée, secouée, débordante, qui sera versée dans le pan de votre vêtement ; car la mesure dont vous vous servez pour les autres servira de mesure aussi pour vous. »



Ukraine, Congo, Sahel...

Comment briser l'infamale spirale de la violence ?

Elle régit encore trop souvent les relations entre les peuples. Mais elle est aussi tapie au fond de nous-même, prête à se réveiller au moindre incident.

Comment briser l'engrenage ? Réagir avec agressivité enclenche le cycle violence-représailles. Rester passif nous enferme dans un rôle de victime, et conforte l'agresseur dans sa certitude que la violence est le meilleur moyen d'arriver à ses fins. Il y a là une ligne de crête étroite, et nous sommes parfois bien démunis pour tracer un chemin de paix.

Le Christ propose une réponse radicale : « *Aimez vos ennemis !* » Pour Jésus, c'est le seul moyen de briser définitivement la spirale de la violence. Seul l'amour peut vaincre la haine ; seul l'amour des ennemis peut désarmer la violence.

C'est un pari risqué : sur la Croix, Jésus meurt parce qu'il a choisi d'aimer ! Refuser la violence signifie prendre le risque d'en être victime, mais aussi croire que cette dynamique peut désarmer l'agressivité.

La radicalité de l'amour des ennemis se manifeste dans le pardon. Aimer, mon ami comme mon ennemi, c'est être capable de lui pardonner. C'est le chemin que Jésus a choisi. « *Père, pardonne-leur* », implore-t-il sur la Croix. Au Golgotha, la violence est désarmée par l'amour et le pardon ; la spirale infamale est brisée.

Un autre monde peut commencer, qui se base sur la force de l'amour plutôt que celle des armes... Il faut bien constater qu'il n'est encore qu'en germe. Il ne grandira que si nous croyons à la force de l'amour pour transformer le cœur de l'homme.

Olivier Fröhlich